

RésO

n°13

édition

Est

Rte

Réseau de transport d'électricité

EN LIGNE AVEC LES TERRITOIRES



CHIFFRES CLÉS

• **2700** KM²
superficie du parc.

• **10** réserves
naturelles régionales et nationales.

• **520** KM
de lignes à haute et très haute tension.



Olivier Claude, directeur du Parc naturel régional des Ballons des Vosges.

Des liens renforcés avec le territoire

Le directeur du Parc des Ballons des Vosges dresse un bilan positif du partenariat, noué il y a deux ans avec RTE.

Comment s'inscrit le partenariat avec RTE dans la politique du Parc ?

Olivier Claude. - Notre enjeu principal est de développer les Hautes-Vosges et leurs vallées alsaciennes, lorraines et franc-comtoises en préservant leur patrimoine. Nous travaillons sur trois thématiques : l'environnement, l'économique et le social. Sur ces trois volets, nous avons des choses à faire avec RTE. Ne serait-ce que, par exemple, pour la mise en valeur des paysages à travers une meilleure intégration des lignes électriques ou dans des actions de proximité qui permettent de créer du lien, de sensibiliser les habitants dans l'objectif de renforcer l'attachement au territoire.

Quel bilan tirez-vous des deux premières années du partenariat ?

O. C. - L'important était d'abord d'apprendre à se connaître. Nous sommes ainsi associés dans le concours Prairies Fleuries, qui récompense des agriculteurs respectueux de la biodiversité et des paysages tout en restant dans une approche agronomique. Grâce à RTE, nous avons pu prolonger cette action à travers une très belle exposition photographique qui leur permet de témoigner de leurs pratiques et qui va tourner dans tout le territoire. Ces opérations nous permettent de nouer un dialogue constructif avec les partenaires, les collectivités, les habitants.

Quels sont les projets pour l'avenir ?

O.C. - Il faut qu'on se retrouve sur le terrain. Aujourd'hui, quand RTE doit intervenir sur des lignes électriques, nous échangeons plus facilement. L'entreprise nous sollicite pour connaître les précautions à prendre pour protéger la biodiversité. Ces échanges sont fructueux. Grâce à eux, le Parc des Ballons des Vosges a pu accueillir en septembre une formation à la biodiversité d'une trentaine de collaborateurs de RTE, venus de toute la France. Nous avons participé à la définition du programme, organisé des visites de sites et un débat avec des associations. Dans cet esprit, nous pouvons aller plus loin. Je pense notamment à la protection de l'avifaune. Pour 2014, dans le cadre de notre convention, nous avons déjà identifié deux actions : le soutien à des chantiers nature et la mise en place d'une exposition sur l'histoire de la route des crêtes des Hautes-Vosges.





Alsace : un réseau plus sûr et moins visible

La modernisation de l'alimentation électrique régionale s'accompagne du démontage de lignes aériennes. Les détails sur deux projets phares.

L'alimentation de Sélestat redéfinie. La région entre Colmar et Sélestat demeure dynamique. En conséquence, le réseau à haute tension doit s'adapter pour accompagner le développement économique local. Différentes stratégies d'évolution de ce réseau ont été étudiées. Elles ont conduit à redéfinir l'alimentation de Sélestat et de ses environs. Jusqu'ici, l'électricité était acheminée par le sud depuis le poste de transformation de Logelbach, proche de Colmar, par des lignes aériennes à 63 000 volts. A l'issue du chantier qui s'achèvera fin 2016, le courant arrivera par deux nouvelles lignes souterraines à 63 000 volts depuis le poste de transformation de Scheer, au nord de Sélestat.

Le réseau du Sundgau modernisé. Construites dans les années 1920 pour évacuer la production des centrales



À SAVOIR

RTE a pris l'engagement de ne pas augmenter la longueur totale des lignes aériennes et de **mettre en souterrain 30 % au moins des nouvelles lignes haute tension.** Sur la période 2010-2012, 81 % des lignes neuves à 90 000 volts et 63 000 volts ont été mises en souterrain, contre 29 % dix ans plus tôt.

hydrauliques, certaines lignes à haute tension de la vallée du Rhin arrivent en fin de vie. C'est le cas des liaisons à 63 000 volts entre l'agglomération de Mulhouse et les communes de Waldighoffen d'une part, et Kembs d'autre part. Plutôt que de reconstruire les tronçons vétustes, le

choix a été fait de les remplacer par une nouvelle ligne souterraine à 63 000 volts entre Waldighoffen et Kembs. Cette solution présentait le meilleur compromis environnemental, économique et technique.

Un atout pour le cadre de vie. Les deux projets alsaciens contribuent à la mise en valeur de la région. En effet, les lignes nouvelles sont toutes construites en technique souterraine, alors que les anciennes liaisons aériennes obsolètes seront supprimées. L'impact est notable. La disparition de la ligne entre Ribeauvillé et Colmar va ainsi valoriser les paysages traversés par la très touristique route des vins. Dans le sud de l'Alsace, la suppression des lignes va profiter à des zones urbanisées, construites à proximité. Au total, 256 pylônes seront démontés en 2017.



La concertation en bref

Réunir les acteurs du territoire.

La première partie de la concertation a été lancée à l'automne 2012 pour les deux projets. Elle a rassemblé tous les acteurs du territoire (élus, agriculteurs, associations environnementales, services de l'Etat) afin d'étudier les diverses stratégies envisagées. A l'issue de cette étape, des réunions plénières se sont tenues mi-2013 en sous-préfecture de Sélestat pour l'un, de Mulhouse pour l'autre. Elles ont permis de valider le choix du fuseau dit de moindre impact, en fonction de critères techniques, économiques et environnementaux. Limiter l'impact environnemental est l'un des enjeux les plus importants dans le choix du tracé.

Ainsi, la nouvelle liaison électrique entre Scheer et Sélestat suivra principalement le tracé d'une voie ferrée, permettant de regrouper les infrastructures. La future ligne Kembs-Waldighoffen traverse, elle, à proximité du Rhin les zones naturelles sensibles que sont la forêt domaniale de Hardt et la petite Camargue alsacienne. Sur le terrain, la coopération avec Rodolphe Pierrat, directeur d'agence de l'ONF Mulhouse, et Philippe Knibiely, directeur de la réserve naturelle de la petite Camargue, a permis de trouver une solution, en privilégiant le passage par des chemins existants.

Les deux projets alsaciens contribuent à la mise en valeur de la région.



PROJETS

Sud de Mulhouse

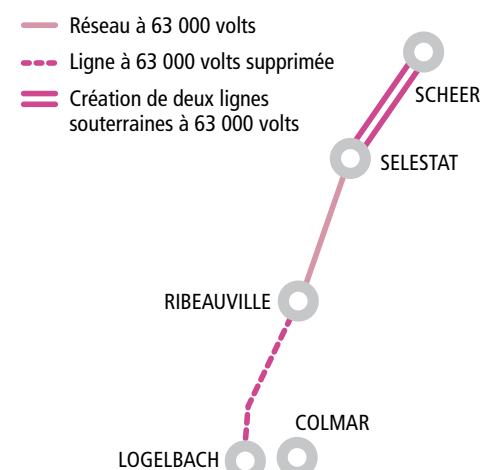
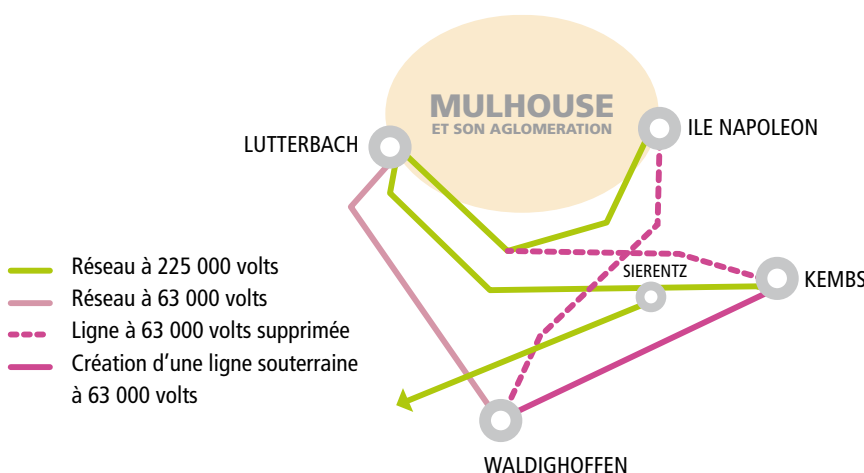
- Construction d'une ligne souterraine à 63 000 volts Kembs-Waldighoffen (22 km).
- Suppression des lignes aériennes à 63 000 volts Ile Napoléon-Waldighoffen (25 km) et Kembs-Lutterbach, partiellement (17 km).

Coût : **18 M€**

Sélestat

- Construction de deux lignes souterraines à 63 000 volts Sélestat-Scheer (sur 15 km).
- Installation de deux transformateurs 225 000 / 63 000 volts dans le poste de Scheer.
- Suppression de la ligne aérienne à 63 000 volts Ribeauvillé-Logelbach (15 km).

Coût : **30 M€**



CONGRÈS DES MAIRES RURAUX



Le congrès national de l'Association nationale des maires ruraux de France (AMRF), qui fédère les maires des communes de moins de 3 500 habitants, s'est tenu le 12 octobre à Port-sur-Saône (Haute-Saône). L'égalité des territoires était le thème choisi de cette manifestation. RTE, qui a signé en 2010 une convention de partenariat avec l'AMRF, animait un stand. Les représentants de l'entreprise ont ainsi pu répondre aux questions des élus sur le rôle du réseau de transport, la transition énergétique, et la sécurité des tiers. Rappelons que près de 90 % des lignes haute et très haute tension traversent les territoires ruraux. Les maires ruraux sont, par conséquent, des interlocuteurs incontournables pour RTE.

Directeur de la Publication :

Patrick Bortoli

Rédacteur en chef :

Hervé List

Rédaction : Vianney Aubert

Crédits photo : Benoît Facchi, médiathèque RTE, Stock.xchng

CONTACT :

herve.list@rte-france.com

Conception et réalisation : Ceyrac-Lagabrielle
Impression : Capital Vision - 73, rue du Volga,
75020 Paris

1, TERRASSE BELLINI
TSA 41000, 92919 LA DÉFENSE CEDEX

Imprimé sur papier issu de forêt gérée en
développement durable

En forêt d'Orient, la biodiversité au crible

Une étude scientifique sur la végétation sous les lignes est lancée dans le parc naturel régional.



Inventaire de la flore. Mi-septembre, RTE a renouvelé pour trois ans son partenariat avec le parc naturel régional de la Forêt d'Orient (Aube). A cette occasion, les deux signataires ont annoncé le lancement d'un inventaire de la biodiversité sous certaines lignes électriques qui traversent le parc. Rappelons que pour des raisons de sécurité, la hauteur de la végétation est limitée sous les ouvrages électriques. Comme l'ont montré de précédentes études menées dans l'est de l'Île-de-France, ces milieux ouverts à la lumière naturelle favorisent la diversité de la flore.

Gestion de la végétation. Dans le cadre de son partenariat avec RTE, le parc mènera une étude, avec l'appui scientifique du Conservatoire botanique national du Bassin Parisien. Cette étude permettra de définir, de manière concertée, des modalités de gestion visant à préserver au mieux la biodiversité des milieux traversés. Couvrant une superficie de 82 000 hectares, à l'est de Troyes, le parc de la Forêt d'Orient est traversé par 5 lignes à haute tension et 7 lignes à très haute tension, sur une longueur totale de 150 kilomètres.